

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



LA RENONCIATION



du Pape Benoît XVI

**LA SOURATE
AL-'ASR (1)
(Le Temps)**

**LA RÉSURRECTION
UN DES PILIERS
de l'Islam**

**NAWROUZ en
ALBANIE au
"Téké de 'Abbaz"**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements du prieur (1)
- 5 - L'invocation
Face à ma faiblesse
- 6 - Le Coran
Sourate al-'Asr (le Temps) (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : la sortie d'al-Hasanî
- 9 - Connaître Dieu
Grandeur de Dieu dans Sa Création
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Réfléchir..
- 11 - Méditer sur une photo
La foudre sur le dôme du Vatican
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Du sang à la place des larmes
- 13 - Notre réelle Demeure
La Résurrection, un des piliers de l'Islam
- 14 - Méditer sur l'Actualité
La renonciation du Pape Benoît XVI
- 15 - Le Bon Geste
Respecter les personnes âgées
- 16 - Des états spirituels
'Ashûrâ' au mausolée de s. Zeinab^(p)
- 17 - La Bonne Action
Dire « *Lâ hawla wa lâ quwa illâ bi-llâhi..* »
- 18 - Exemples des grands savants
Le savoir qui bouscula le savant
- 19 - Les Lieux Saints
Le « *Téké* de *Baba 'Abbaz 'Alî* » en Albanie
- 20 - Notre Santé
20-Exemple de maladie du coeur : l'orgueil
21-Ce qui renforce les cheveux
22-L'oeuf
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Gampopa & Dusoum Khyenpa (XI-XII^e s.)



p6
Sourate
al-'Asr (1)
(Le Temps)



p11
La foudre
sur le
dôme du
Vatican



p12
Du sang
à la place
des larmes



p16
'Ashûrâ' au
sanctuaire
de sayyida
Zeinab^(p)
à Damas

24 - Le Courrier du lecteur
Parler de la mort à un enfant de 4 ans

25 - Le Livre du Mois
« *L'homme et la foi* » de sh. Motaharî

26 - Le Coin Notes

Les « *fitnahs* » entre Musulmans : complots des ennemis de l'Islam



Nous remercions nos lecteurs pour leur patience et leur compréhension devant les problèmes que le site de Lumières Spirituelles a rencontrés.

En effet, il semblerait que l'entretien avec les Juifs anti-sionistes, Mme Hadassah Borreman et son époux Shmiel Mordche, dénonçant l'existence de l'entité sioniste à partir de leurs propres croyances, que la revue Lumières Spirituelles a publié dans le précédent numéro, n'ait pas plu aux sionistes qui ont attaqué (« *hacké* ») notre site, en cherchant de plus à provoquer une « *fitnah* » entre Musulmans.

Ces sionistes intolérants nous ont fait l'honneur de nous placer au cœur des problèmes que connaît la nation islamique, comme pour nous confirmer cette triste réalité que nombre de problèmes de la nation sont injectés et provoqués par les ennemis de l'Islam.

« *Les ennemis de l'Islam, notamment le régime sioniste, cherchent, à travers leurs complots divisionnistes, à empêcher la transformation de l'Islam en un pôle influent, puissant, bénéfique, au sein de la communauté mondiale* » déclarait l'imam Khâmineï au président du Pakistan, Assef Ali Zardari, le 27 février 2013.

La vigilance est de mise ! Et aux Musulmans de raviver le flambeau de

l'Islam et de développer dans ce sens les potentialités humaines, naturelles (dont chacun a la garde et sur lequel il sera interrogé), afin que la lumière de la paix, de la justice et du perfectionnement illumine cette terre !

Le monde peut-il être laissé entre les mains de ceux qui ne sèment que guerres et misères sous le couvert de grands mots tels que « démocratie », « liberté » et qui n'ont pour toute religion et référence morale que l'argent, au point de penser que tout s'achète, même la conscience des gens ?

En ce mois, nous commémorons la mort de sayyida Zeinab^(p), le témoin vivant du martyr de l'Imam al-Husseïn^(p), la porteuse du Message combien d'actualité de son frère^(p) jusque dans les enceintes de Yazîd:

« *Je ne suis pas sorti de gaieté de cœur, ni par arrogance ni dans l'intention de semer la corruption ni de commettre l'injustice, mais je suis sorti pour demander la réforme de la nation de mon Grand-père^(s). Je veux ordonner le bien et interdire le blâmable et suivre les traces de mon Grand-père^(s) [le Prophète Mohammed^(s)]. »*

Et cette année, qui pourra se rendre auprès de sayyida Zeinab^(p), s'asseoir à côté de sa tombe, prier et implorer son intercession auprès de Dieu ? ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant les vêtements du prieur

1 - Secret de leur pureté (1)

Après avoir vu les règles de conduite concernant les vêtements en général, voici celles concernant les vêtements portés lors de la prière, de façon spécifique.

La prière est la station de l'ascension vers la station de la Proximité et de la Présence de la Familiarité/Intimité. Le pèlerin doit y observer les règles de la Présence.

Dans la mesure où le plus bas des niveaux et des étapes de l'apparition de l'âme (qui est l'écorce de l'écorce et le corps formel matériel) à celui de la plus haute de ses stations ou vérités (qui est le cœur des cœurs et la station du secret du cœur) sont présents à l'Endroit sacré de la Présence divine, le pèlerin doit chercher, en l'Endroit de la Présence de Dieu (qu'Il soit Magnifié et Exalté), à présenter l'ensemble des soldats intérieurs et apparents au Détenteur du secret et du manifeste et à amener l'ensemble des Dépôts que Dieu (qu'Il soit Glorifié) lui a donnés par la Main de la puissance de la Beauté et de la Majesté, dans un état de parfaites pureté et limpidité, sans interférence d'aucun des existants, pour les lui rendre comme Il (qu'Il soit Glorifié) les lui a donnés.

Il y a dans les règles de Présence, beaucoup de dangers qu'il n'est pas permis au pèlerin de négliger une seconde. Le pèlerin doit faire de la pureté du vêtement, qui est le voile de l'écorce, même de l'écorce de l'écorce, un moyen pour la purification des vêtements intérieurs. Comme ce vêtement formel (le vêtement pour le corps de ce monde [matériel]) est un voile, le corps lui-même est un voile pour le corps « intermédiaire »

(*barzakhi*) qui est présent actuellement même s'il est dans le voile du corps de ce monde. Le corps « intermédiaire » (*barzakhi*) est un voile et un vêtement pour l'âme qui est un voile pour le cœur qui, à son tour, est un voile pour l'esprit ; et l'esprit est un voile pour le secret qui le voile de la subtilité cachée vers ces autres niveaux..

Chaque niveau inférieur est un voile pour le niveau supérieur et pour l'ensemble de ces niveaux, même s'ils ne sont présents que dans l'élite des gens de Dieu, le reste des gens en étant privés. Mais dans la mesure où certains niveaux sont présents chez tout le monde, nous les indiquons ici.

► La forme de la prière ne se réalise pas sans la purification des vêtements et du corps, car les saletés sont les souillures du *shaytân* et éloignent de l'Endroit de la Présence de la Miséricorde. Elles sont des obstacles et empêchent l'accès à la station de la Familiarité/Intimité.

► De même, les saletés des actes de désobéissance et de rébellion contre Dieu – qui proviennent des agissements du *shaytân*, des souillures et des saletés de cet immonde – font partie des impuretés [qui empêchent] l'accès à l'Endroit de la Présence. Celui qui est revêtu d'actes de désobéissance, a sali le voile du corps « intermédiaire » et il est impossible, avec ces impuretés, de se rendre à l'Endroit de la Présence de Dieu.

La purification de ce vêtement est l'une des conditions de la réalisation et de la justesse de la prière intérieure. Tant que l'individu est dans le voile du monde ici-bas, il n'a pas connaissance de ce corps caché (*ghaybi*), de la purification et de la saleté de son vêtement, ni de la condition de la pureté et de l'interdiction de l'impureté en elle.

Mais s'il sort de ce voile et que l'autorité de l'Intérieur et le Jour du Rassemblement plient le tapis apparent de la différenciation, et que le soleil de la Vérité s'élève de derrière les voiles de ce monde obscur, la clairvoyance intérieure immatérielle (*malakûtiyyah*) s'ouvrira et la vision animale de ce monde se fermera.

Il saura alors, de l'œil de la clairvoyance, que sa prière était tout le temps privée de la pureté et qu'elle était entourée de mille obstacles, chacun étant une cause indépendante pour l'éloigner de la Présence sacrée de Dieu. Malheureusement, il n'y aura plus en ce jour de moyen pour y remédier ni d'astuce pour l'être humain. La seule chose qui lui restera alors, ce sera les soupirs et les regrets, des regrets sans fin, des soupirs incessants. **{Et avertis-les du Jour du Soupir de regret, quand l'ordre sera décrété.}** ^(39/19)

Maryam)

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-Salât* de l'Imam al-Khameyni⁽⁴⁸⁾ – *Maqâlat 2* – *Maqsad 2* Chap 2 (1))

La purification des vêtements de la prière, condition de la justesse de la prière, est aussi un moyen pour la purification des vêtements intérieurs..



Face à ma faiblesse

*« Mon Dieu ! Je suis faible,
alors renforce ma faiblesse dans Ta Satisfaction !
Prends [-moi] par mon toupet vers le bien !
Rends la foi l'extrême de ma satisfaction !
Bénis-moi dans ce que Tu as départagé pour moi !
Fais-moi parvenir, par Ta Miséricorde, tout ce que je souhaite de Toi !
Place en moi de l'amour et du plaisir pour les croyants
et un engagement auprès de Toi ! »*

Invocation tirée de *Bâqiyât as-Sâlihât* de Sheikh Abbas Qummî p690

اللَّهُمَّ إِنِّي ضَعِيفٌ فَقَوِّ فِي رِضَاكَ ضَعْفِي وَخُذْ إِلَى الْخَيْرِ بِنَاصِيَتِي

Allâhumma innî da'îfunn fa-qawwi fi ridâka da'fi wa khudh ilâ-l-khayri bi-nâsiyatî
وَاجْعَلِ الْإِيمَانَ مُنْتَهَى رِضَايَ وَبَارِكْ لِي فِيمَا قَسَمْتَ لِي وَبَلِّغْنِي بِرَحْمَتِكَ كُلَّ الَّذِي أَرْجُو مِنْكَ
wa-j'ali-l-îmâna muntahâ ridâya wa bârik li fimâ qasamta li wa ballighnî bi-rahmatika
kulla al-ladhî arjû minka

وَاجْعَلْ لِي وُدًّا وَسُرُورًا لِلْمُؤْمِنِينَ وَعَهْدًا عِنْدَكَ .

wa-j'al li wuddann wa surûrann li-l-mu'minîna wa 'ahdann 'indaka.

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (1)

سورة الْعَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (١) إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-‘asr ! Inna al-insâna la-fi khusrinn

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

Par le Temps ! (1) Certes l’homme est vraiment en perte (2)

Première approche de la sourate en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et de docteur Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ’î li-l-Qurân al-karîm* ».

Pour faciliter la lecture et la compréhension de cette sourate du noble Coran (révélée à La Mecque, selon l’avis le plus répandu), nous allons d’abord procéder à une première lecture globale en nous appuyant sur les petits mots clefs d’articulation. Ces derniers vont nous permettre de dégager la structure globale de la sourate et nous faire une première idée de son contenu.

PREMIÈRE APPROCHE GLOBALE

Cette sourate comprend trois versets, le « *Basmalah* »⁽¹⁾ étant inclus dans le premier verset. En considérant la sourate d’une approche globale, structurale, on peut constater que le premier verset (après le « *Basmalah* ») commence par un serment introduit par « *wa* » suivi par un nom déterminé par l’article défini « *al* » au cas indirect (« *i* »).

Pourquoi un serment ? Pour qu’un serment ait de la valeur, il doit prendre à témoin quelque chose ou quelqu’un d’important. En quoi ce mot « *al-‘asr* » représente-t-il quelque chose d’important ?

Puis vient l’information dont l’importance a été valorisée par le serment du verset précédent, introduite par cette particule de confirmation « *inna* » déjà vue précédemment.

Et cette affirmation est renforcée par la présence d’une autre particule « *la* » rattachée au mot sur lequel on veut insister : le « *lam at-tawkîd* » (de corroboration). Elle est une particule utilisée pour donner plus de force encore à ce propos. Quelle est cette vérité dont Dieu veut que l’on tienne absolument compte et qui est si importante ?

A cette règle générale très importante affirmée dans le second verset, s’ajoute un troisième verset qui commence par la particule d’exception « *illâ* ». C’est-à-dire, il y a une exception à cette règle générale affirmée avec force. Le pronom relatif « *al-ladhîna* » (pronom habituellement utilisé pour des personnes) nous indique qu’il y a un groupe de personnes qui fait exception à la règle générale. Qui sont-elles ?

Ce procédé est-il un effet de style pour valoriser l’importance de ce qui suit ?

Ce troisième verset comprend trois conjonctions de coordination. Donc ce groupe de gens qui fait exception, qui est exclu de cette règle générale, représenté par le pronom relatif « *al-ladhîna* », est caractérisé par quatre particularités énumérées l’une après l’autre que nous verrons plus loin.

Ainsi, par cette première approche globale structurale de cette sourate, on peut savoir qu’elle détient une vérité très importante que Dieu veut absolument nous faire connaître, à laquelle un groupe de gens qui présente quatre particularités fait exception.

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir.

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (1)

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ (٣)

Illâ al-ladhîna âmanû wa ‘amilû as-sâlihâti wa tawâsaw bi-l-ḥaqqi wa tawâsaw bi-s-sabri.

Sauf ceux qui croient, accomplissent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la vérité et se recommandent mutuellement la patience. (3)

Récapitulation des particules de cette sourate à retenir par cœur	
wa al-x	la particule « <i>wa</i> » suivie par un nom défini au cas indirect (c'est-à-dire se terminant par « <i>i</i> ») est utilisée pour exprimer un serment. Et d'habitude on fait un serment sur quelque chose d'important. (= par le..) ou (= sur le ..)
inna	la particule de confirmation qui doit être suivie d'un nom (au cas direct nécessairement, c'est-à-dire se terminant par la voyelle « <i>a</i> ») ou d'un pronom suffixe. Elle est utilisée pour mettre en valeur le terme de départ. Elle est souvent traduite par « certes ».
la-x	le « <i>lam at-tawkîd</i> » (ou de corroboration) utilisé pour donner plus de force dans le propos, pour insister. Il est souvent traduit par « vraiment ».
illâ	la particule d'exception ou d'exclusion. (= sauf, à l'exception de..)
wa	une conjonction de coordination reliant deux éléments de même nature (= et)

LE CHAMP LEXICAL

Reste à découvrir le champ lexical de la sourate en donnant le sens de ses principaux mots, ce qui nous permettra de savoir de quoi il s'agit, même de façon apparente, et que nous vous laissons déduire, en attendant le mois prochain.

« *al-‘asr* » : Son sens fondamental est la « *pression* », la « *presse* », la « *compression* » de quoi que ce soit pour arriver à un résultat. Par exemple on presse le raisin pour en tirer son jus.

Une des applications de ce mot employées dans la langue arabe, est la pression au niveau du temps (et non pas le temps de façon absolue). Dans ce cas, ce mot désignerait un morceau de temps « *pressé* », limité dans la journée (par exemple, la dernière partie de la journée avant le coucher du soleil) ou dans un temps plus long (une époque particulièrement « *pressée* » condensée). En résumé, il désignerait un temps avec une particularité remarquable. Nous y reviendrons.

« *al-insân* » : l'être humain du point de vue de son genre, le genre humain.

« *khusr* » : la perte, le déficit, la disparition du capital, partiellement ou totalement, le contraire du gain et du profit. Le « *manque* », l'« *égarement* », la « *perdition* », le fait d'« *être*

lésé » sont des applications, des effets ou des causes de la perte et non pas le sens original.

« *âmanû* » : du verbe « *âmana* » (se fier, avoir confiance, croire) à la 3^e personne du pluriel au passé. Suffit-il « d'avoir la foi », quel que soit en quoi ? Ou au contraire en des croyances précises ?

« *as-sâlihât* » : vient du mot « *salih* » : ce qui est sain, bien, le contraire de la corruption.
= les bonnes actions dont on attend de bons résultats, les actes vertueux.

« *tawâsaw bi* » : 6^e forme dérivée du verbe « *wasâ bi* » (joindre à)
= se recommander réciproquement qqch.

« *al-ḥaqq* » : l'accord et la concordance avec la Réalité, la Vérité, le Droit.

« *as-sabr* » : la patience dans le sens de la fermeté, de la constance, de la résistance.

Des signes de son apparition



La sortie d' « al-Hasânî »

La sortie de sayyed al-Hasânî fait partie des signes inéluctables pour certains savants et pour d'autres non. En tout cas, elle est indicatrice de la proximité de l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa).

Sayyed al-Hasânî est un jeune homme au beau visage. Il sortira du côté de Dîlam et Qazwîn⁽¹⁾. Il ne clame pas le faux et il n'appelle pas les gens à lui. Il fait partie des partisans loyaux envers les douze Imams^(p), il suit la législation véritable. Il ne prétend pas être l'Adjoint ni être le Mahdî, mais un chef à qui on obéit. La terre se sera remplie d'incroyance et de despotisme au moment de sa sortie, et les gens seront dans la gêne, subissant la répression de la part des oppresseurs. Sayyed al-Hasânî appellera à l'aide pour la victoire de la religion de la famille de Mohammed^(s). Les croyants viendront à son secours et sayyed al-Hasânî les gouvernera d'un pouvoir juste. Il vaincra l'injustice et le despotisme de proche en proche. Il effacera de la terre la pollution des oppresseurs et des incroyants.

Quand il arrivera à Kûfa avec ses compagnons, il apprendra que le Mahdî^(qa) est sorti. Alors sayyed al-Hasânî se présentera à lui^(qa) avec ses compagnons et lui^(qa) demandera les preuves de l'Imamat et de l'héritage des Prophètes. L'Imam as-Sâdeq^(p) dit : « **Par Dieu ! Il sait qu'il est le Mahdî. Mais il ne fait cela que pour que ses compagnons sachent qui il est** » et qu'ils lui prêtent allégeance. Il^(qa) lui fera voir les preuves de l'Imamat et de l'héritage des Prophètes. Alors Sayyed al-Hasânî et ses compagnons lui prêteront allégeance sauf une minorité d'entre eux.

(cf de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Bihâr*, vol.53 Bâb 28 p15 & vol.52 p301)

(1)Au nord de l'Iran, non loin de la mer Caspienne

GRANDEUR de DIEU dans la GRANDEUR de Sa CRÉATION

« Toute chose s'humilie devant Lui et toute chose se dresse en/par Lui ;
Richesse de tout pauvre, Puissance de tout abaissé/humilié,
Force de tout faible, Refuge de tout opprimé/affligé ;
Il [Dieu] entend la parole de celui qui parle
et (Il) connaît le secret de celui qui se tait ;
C'est à Lui que revient la charge de pourvoir celui qui vit
et c'est vers Lui qu'a lieu le retournement de celui qui meurt.
Les yeux ne Te voient pas pour [pouvoir] parler de Toi ;
au contraire Tu étais avant ceux de Tes créatures qui décrivent.
Tu n'as pas créé la création par solitude
ni Tu ne les as utilisées pour [en tirer] un profit.
Ne Te devance pas celui que Tu demandes
ni ne T'échappe celui que Tu prends ;
ne diminue pas Ton Pouvoir celui qui Te désobéit
ni n'augmente Ton Royaume celui qui T'obéit.
Celui qui est en colère contre Ton Décret ne [peut] repousser Ton Ordre
ni celui qui se détourne de Ton Ordre ne [peut] se dispenser de Toi.
(...) Gloire à Toi ! Comme est grandiose Ton Importance !
Gloire à Toi ! Comme est grandiose ce que nous voyons de Ta Création !
Comme toute chose grandiose est petite face à Ta Puissance !
Combien terrible est ce que nous voyons de Ton Monde Immatériel (malakût) !
Combien méprisable est cela par rapport à ce que nous est caché de Ton Pouvoir !
Combien sont étendus Tes Bienfaits en ce monde
et combien ils ont minimes par rapport aux Bienfaits de l'au-delà ! »

(du Prince des croyants^(p), Nahj-al-Balâgha, sermon 109 (ou 103 ou 108) pp259-260)



Réfléchir ...

Dieu fait Miséricorde à tout homme
qui, réfléchissant,
prend en considération ;
qui, prenant en considération,
perçoit de façon claire !

• **Rahima** : رَحِمَ
verbe dérivé du
mot « ra-h-ma »
(la miséricorde) qui
indique l'Effusion
divine, suivi ici d'un
nom « mansûb » COD
(et non pas introduit
par la préposition
« 'alâ »). Sans doute
pour indiquer que la
Miséricorde de Dieu
atteint l'homme qui..

• **amra'ann** : امراً
(ou « mar'ann ») un
homme en général,
l'être humain, COD
du verbe « rahima »

• **tafakkara** : تَفَكَّرَ
5^e forme dérivée
du verbe « fakara »
(penser) pour indi-
quer à la fois un sens
d'effort, de répétition,
d'intensité et un sens
réfléchi-passif = être
pensif, réfléchir à

• **fa-tabara** : فَاعْتَبَرَ
8^e forme dérivée du
verbe « abara »

رَحِمَ اللهُ امْرَأً تَفَكَّرَ فَاعْتَبَرَ، وَاعْتَبَرَ فَابْصَرَ،

Rahima-llâhu amra'ann tafakkara fa-'tabara,
wa-'tabara fa-bsara

**Dieu fait Miséricorde à tout homme qui
réfléchit et prend alors en considération,
qui, prenant en considération, perçoit de
façon claire.**

(passer, traverser,
franchir, examiner,
signifier) = consi-
dérer avec attention,
observer, prendre
en considération
et « fa » la particule
de coordination ou
de conséquence

• **absara** : أَبْصَرَ
4^e forme dérivée du
verbe « basara » (voir
clair) pour indiquer
un sens « factitif »
ou « causatif »
= observer, consi-
dérer, percevoir de
façon claire

Dieu fait Miséricorde à celui qui pense, qui réfléchit sur son état,
sur sa vie, sur le monde car en réfléchissant, il découvre la Vérité
et se tourne vers Dieu le Créateur.

Seulement cela ne suffit pas. Encore faut-il en tirer les conclusions et
les appliquer dans sa vie sur terre. Si nous sommes convaincus que
l'Au-delà est notre véritable demeure, pourquoi nous comportons-
nous sur terre comme si c'était notre demeure éternelle ?

Mais que l'on ne s'y trompe pas. L'Effusion divine est permanente,
éternelle, pour tous. La réflexion est un des moyens pour pouvoir
capter cette Effusion divine qu'est la « Miséricorde », se rendre
apte à la recevoir.

du Prince des croyants^(p) in Nahjah al-Balâgha, sermon n°103 (ou 97) p 248



**{ Ô gens du Livre, venez à une parole commune
entre nous et vous ! }** (64/3 Ali 'Imrân)

Du sang à la place des larmes



« Dans le monde de la vision, j'ai eu l'honneur de voir « *Baqiyat Allah* » [l'Imam al-Mahdi, le 12^e Imam attendu^(qa)] (que notre esprit soit en rançon pour lui), raconta le savant, le moralisateur, le *Hajj* Molla Sultan Ali Tabrizi. Alors je lui ai dit :

« Mon Maître, il est évoqué dans la « visite de la sainte contrée » [la ville sainte de Karbala en Iraq] que vous dîtes en parlant à votre aïeul l'étranger, l'Imam al-Hussein^(p) : « *Je me lamente de ta disparition, matin et soir, et je pleure sur toi du sang à la place des larmes* » Est-ce vrai ? »

Il^(qa) me répondit : « *Oui, c'est juste.* »



Je lui demandai : « *Quelle est cette calamité sur laquelle vous pleuriez du sang à la place des larmes ? Est-ce celle d'Ali Al Akbar ?* »

Il^(qa) répondit : « *Non... S'il était encore en vie, il pleurerait également des larmes de sang sur cette calamité.* »

Je dis : « *Est-ce sur le malheur de 'Abbas ?* »

Il^(qa) répondit : « *Non, s'il était encore en vie, il pleurerait également des larmes de sang sur [cette calamité].* »

Je demandai : « *Alors, c'est sur le malheur du Maître des martyrs ?* »

Il^(qa) répondit : « *Si le Maître des martyrs était encore en vie, il pleurerait également des larmes de sang.* »

Je dis : « *Alors, quelle est cette calamité ?* »

Il^(qa) répondit : « *Cette calamité est la capture de sayyida Zeinab^(p).* » »



La Résurrection

un des cinq piliers de l'Islam

Alors que personne ne doute de la mort, il existe des gens qui doutent qu'il y ait une vie après la mort, qui ne croient pas en la Résurrection. Or la croyance en cette vérité est un des piliers des croyances de l'Islam et a des incidences fondamentales, déterminantes pour la compréhension de notre vie en ce monde.

Aussi, avant d'aborder les différentes étapes du « Jour du Dressement » (*al-Qiyâmah*), qui vient « après » *al-Barzakh* (le monde intermédiaire), nous allons nous efforcer de bien éclaircir cette notion et apporter des preuves solides pour ne laisser personne dans le doute.

Décrire les différents mondes par lesquels l'être humain passe après sa mort nous amènera à effectuer des détours dans le domaine du dogme (*al-'aqîdeh*) et à faire des introductions qui nous permettront de mieux comprendre ce que représente réellement la Résurrection (*al-ma'âd*) et par suite, à mieux nous connaître.

Dans la déclaration de foi, nous attestons que Dieu est Un et que Mohammed est Son Messager. Cela pourrait suffire pour croire à la Résurrection dans la mesure où Dieu par l'intermédiaire de Son Messager nous le dit, comme pour la prière, le jeûne..

Le fait que la Résurrection soit expressément nommée parmi les

trois (ou cinq) piliers de l'Islam, indique que ce n'est pas que cela qui est demandé. La religion de l'Islam veut de nous quelque chose de plus. Elle veut que nous croyions en la Résurrection comme un principe fondamental « indépendant », que nous y réfléchissions.

Le noble Coran pousse à la réflexion et donne des arguments pour prouver la Résurrection alors qu'il n'en donne aucun pour le jeûne ou autre acte d'adoration, des preuves prenant source dans l'Unicité de Dieu ou dans d'autres Attributs divins, ou découlant de l'organisation du monde et de l'univers.

Cela ne veut pas dire qu'il s'agit de nier l'aspect « *ta'abudiyyah* » de la question – c'est-à-dire croire en la Résurrection du fait de notre croyance en Dieu et en Son Prophète puisqu'ils en parlent, en tant qu'acte d'adoration au même titre que le jeûne ou la prière.

Mais le noble Coran veut que les gens pratiquent aussi la réflexion sur la Résurrection. C'est pourquoi il parle de « **croiance** ». Il veut que l'on **croit** en l'Au-delà, à côté de notre croyance en un Dieu Unique, en Son Messager et en la Prophétie.

Sinon, comment comprendre que mille quatre cents versets évoquent la Résurrection dans le noble Coran, ce qu'aucun autre

sujet ne comporte, tant cette question est importante.

Ainsi les versets coraniques parlent de la **nécessité** de croire en l'Au-delà. De même, il existe un grand nombre de propos rapportés du Prophète^(s) et des Imams de sa famille^(s) ainsi que des discussions tenues avec des gens qui se portent sur la Résurrection.

La Résurrection est un des piliers de l'Islam. Il vient après l'Unicité et la Prophétie. Ne pas croire en la Résurrection revient à ne pas croire, voire nier, l'Unicité de Dieu et la Prophétie.

La Résurrection est un événement réel, effectif, dont on ne peut certes pas parler facilement. (Sans doute est-ce là une autre raison du grand nombre de versets sur la Résurrection.) Mais cette difficulté ne veut pas dire qu'il ne faut pas le faire. Au contraire, le Coran nous encourage à réfléchir sur la mort et sur l'Au-delà jusqu'à arriver à la **certitude** de l'existence de la vie éternelle, (d'une autre vie que celle-ci) et à comprendre la nature de la relation entre les deux demeures, ce monde-ci et l'Au-delà.

La prochaine fois, nous allons commencer par expliquer ce que veut dire le mot « *al-Qiyâmah* » (la Résurrection).

(d'après « *al-Ma'âd* » de shahîd Motaharî, pp33&55-58)



La renonciation du Pape



Le pape Benoît XVI annonça, le lundi 11 février 2013, sa renonciation à sa charge pontificale, prenant tout le monde de court et créant une situation inédite dans l'Eglise catholique. « Dans le monde d'aujourd'hui, sujet de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Evangile, la vigueur du corps et de l'esprit est nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière

que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. (...) Je déclare renoncer au ministère d'Evêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à vingt heures, le Siège de Rome, le Siège de saint Pierre, sera vacant. »* Les réactions qu'a provoquées cette annonce, notamment dans les milieux chrétiens croyants, nous ont amenés à parler de cet événement unique, aux dimensions politiques et religieuses sans précédent.

► Les commentaires officiels, politiques ou religieux, se veulent normalisateurs, comme si après le Dalai Lama (en 2011), il était normal que le pape présente sa démission avec son grand âge. On salue, par tout le monde, l'humilité, l'humanité, le courage, la lucidité, le réalisme, la grandeur, la liberté, l'abnégation de Benoît XVI.

Mais sa renonciation n'est pas aussi unanimement appréciée comme on veut nous le faire croire.

► La présence des centaines de milliers de personnes sur la place St Pierre révèlent l'émotion et surtout les interrogations de beaucoup de chrétiens. Nombre de religieux, d'évêques, de cardinaux restent **sous le choc** de cette décision, parfois troublés, gênés. Des voix se laissent entendre : c'est « une décision inattendue », un « coup de tonnerre dans un ciel serein », « un choc immense, inouï, pour les catholiques bien sûr mais aussi pour le monde entier »..

► C'est « un peu l'image de la papauté qui s'écroule. »

« Le pape a brisé un tabou.. »
Il a « désacralisé une fonction ».
« Après avoir fait du pape le successeur de Pierre, les catholiques l'ont transformé, au fil du temps, en **Vicaire du Christ**, c'est-à-dire son représentant sur terre, son « incarnation » visible. C'est pourquoi les papes sont élus à vie. On n'endosse pas temporairement la **nature christique** .. **Un pape ne démissionne pas. Le Christ ne démissionne pas, il meurt.** (...)

« On ne descend pas de la croix », avait dit Jean-Paul II, malade, à ceux qui lui suggéraient de démissionner. Il n'y a de rédemption que par la souffrance. Et Benoît XVI démissionne ! Il demande à mourir comme un homme ordinaire ! Il prive ainsi les catholiques de la mort sacrificielle et publique du Christ « réincarné » en sa personne. »

Pourquoi ?

- * Il y a la raison donnée par le pape lui-même (voir plus haut). C'est au retour de son voyage au Mexique et à Cuba (23-29 mars 2012) (où il avait mis au pas le clergé sud-américain) que Benoît XVI, littéralement épuisé, aurait pris sa décision.⁽¹⁾ Après,
 - il se rendit au **Liban** en septembre, optant finalement pour l'ouverture aux communautés musulmanes de la région, après avoir réglé le contentieux de l'Eglise avec les Juifs ;
 - il mit fin à l'affaire Vatileaks (avec le procès, puis la grâce accordée à Paolo Gabriele le 22 décembre 2012) ;
 - il lança l' **Année de la foi** (un appel au retour à « la tradition, à l'enseignement de l'Eglise.. et à la prière ») ;
 - il convoqua le **synode** sur la nouvelle évangélisation en octobre ;
 - il publia son dernier tome sur Jésus.

Homme de doctrine et de réflexion, il ne pouvait pas ignorer que son départ allait provoquer un choc.

Lors de son dernier Angelus le 24.2.13, il déclara : « Le Seigneur me demande de monter sur la montagne (allusion au passage de la Transfiguration dans l'Evangile où le Christ monte avec ses disciples sur le mont Thabor) et de me dédier encore plus à la prière et à la méditation (...) pour continuer à servir l'Eglise avec la même intensité et le même amour, comme j'ai cherché à le faire jusque-là, mais selon une modalité plus adaptée à mon âge et à mes forces.»

(1) Certains la remontent même à 2009, lors de son recueillement sur la tombe de Célestin V.



Célestin V le seul pape à avoir volontairement renoncé, en 1294

Les cardinaux n'arrivant pas à se mettre d'accord, il fut cherché dans son ermitage, à l'âge de 79 ans. Mais, conscient de son incapacité à assumer sa charge, ne pouvant résister aux pressions des Anjou régnant à Naples, il se laissa convaincre d'y renoncer, sept mois après, par celui qui allait devenir son successeur, Boniface VIII. Ce dernier fit inscrire le droit à la renonciation sous la forme de la décrétale Quoniam, pour mettre fin à la remise en cause de sa légitimité. (L'autre pape parfois évoqué, Grégoire XII, démissionna en 1415 pour mettre fin au Grand Schisme d'Occident, la chrétienté étant déchirée entre trois papes, à Rome, Avignon et Pise.)

► « En quelques mots, il tire un trait sur une tradition séculaire que l'on croyait immuable : l'abolition de la papauté à vie et avec elle l'infaillibilité liée à la charge. »

► Aussi, certains craignent-ils que ce geste « va affaiblir les pontificats à venir. Les prochains papes devront-ils renoncer dès la première difficulté, le premier scandale, la première faiblesse physique ? »

► « Si on introduit un critère d'efficacité, c'est un critère tout à fait valable dans le gouvernement des choses temporelles mais l'exercice du pontife c'est autre chose. C'est d'être un **témoin**, à tous les âges, quand on est en bon état et quand on est fatigué ».

► « En s'en allant, le pape lâche une **bombe** (...) **la bombe du pouvoir**, un sujet jusqu'ici complètement tabou ».

► Il prouve à tous les raileurs que l'épicentre de l'Eglise catholique renferme aussi une spiritualité sincère, plus forte que l'enivrant parfum du pouvoir. »

► Puis, il y a ceux qui évoquent la « prophétie de Saint-Malachie » (datant du XII^e siècle) qui annonce la fin du monde et.. celle des papes, le successeur de Benoît XVI devant être le dernier. Après ?.. « La cité aux sept collines [Rome] sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple.. »

La foudre frappant la basilique St Pierre, le soir-même de l'annonce, est interprétée comme un signe.



Mais les questions subsistent. Les Chrétiens veulent comprendre. «*Qu'y a-t-il derrière le départ de Benoît XVI ? Y a-t-il d'autres raisons que celle évoquée par lui pour l'expliquer ?*»

★ Le pape se sent-il « **impuissant** », « **dépressif** » face aux scandales révélés durant sa papauté (homosexualité (la presse parlant même d'un «*lobby gays*»), pédophilie, vatileaks, blocage financier..) ?

★ Aurait-il « **douté sur Dieu** » ? L'art.86 de la constitution apostolique *Universi dominici gregis* ne dit-il pas : « *Je prie celui qui sera élu de ne pas se dérober à la charge à laquelle il est appelé, par crainte de son poids, mais de se soumettre humblement au dessein de la Volonté divine. Car Dieu qui lui impose la charge le soutient par sa main, pour que l'élu ne soit pas incapable de la porter ; Dieu qui donne cette lourde charge est aussi Celui qui l'aide à l'accomplir, et Celui qui confère la dignité, donne la force, afin que l'élu ne succombe pas sous le poids de la mission.* » ?

★ D'autres suggèrent des « **pressions extérieures** », voire un « **complot contre l'Eglise** », dénonçant des « **campagnes ciblées de discrédit contre l'Eglise catholique en Amérique du nord** », « **un travail de sape méthodique de tout ce que l'Eglise est et représente, démolissant ainsi tous ses symboles et valeurs, un par un..** » ?

« Une Eglise attaquée de toutes parts : par la **laïcité** qui réduit la religion à une histoire intérieure de cœur, par des affaires **de mœurs** (dont certaines remontent à plus de trente ans) et par des **scandales financiers** (compte fermé, carte de crédit interdite, un banquier allemand (aussi administrateur d'un chantier naval produisant des navires de guerre) imposé à la tête de la banque du Vatican).. »

« *Les intégristes et les luthériens* » sont pointés du doigt, taxés de « **totalitarisme** », bénéficiant de « **complicités catholiques**. » Benoît XVI ne parlait-il pas de « **mauvais poissons pêchés dans le filet de l'Eglise** » ?

★ Enfin, il y a ceux qui décèlent derrière cette décision « **une profonde inquiétude pour l'Eglise** ». Revenant à ses textes et à ses dernières déclarations, ils y recherchent son « **testament spirituel** ».

L'ex-pape serait-il arrivé à cette conviction que, face à une société occidentale « **en pleine décomposition** », l'Eglise ne pourra assumer son rôle qu'en renonçant à être une « **puissance idéologique sous-tendant les comportements sociaux** », et en devenant une « **minorité créative** » où des gens convaincus et croyants agissent selon leur foi et qui lui permettra de « **garder sa fonction prophétique** » ? Constatant d'échec du Concile de Vatican II (1960-1965)** qu'il impute aux médias (Ce « **concile des journalistes** » qui a réduit le Concile Vatican II à une dispute de pouvoir entre différents courants dans l'Eglise et conduit à une situation créant « **tant de calamités, tant de misères** ») chercherait-il, par sa renonciation, à réveiller les gens sur la nécessité du retour à la liturgie et à la prière, et à sauver la substance spirituelle de l'Eglise qu'elle serait en train de perdre ? « **Il s'est effacé pour nous centrer sur le Christ** ».. sur le Prophète Jésus^(p) ou sur le dogme de «**l'incarnation de Dieu**» sur terre ?

En tout cas, la situation – nouvelle pour l'Eglise catholique – d'un pape qui renonce à son ministère, **pose autant de questions qu'elle annonce de changements, dans l'Eglise et dans son rapport au monde.**



L'Eglise catholique n'a plus, en Europe, l'influence dont elle jouissait avant. De plus, la crise de la **pédophilie** lui a fait perdre un important crédit. Régressant en Occident, mais se développant dans la partie sud et émergente du monde, l'Eglise catholique se trouve confrontée à trois défis principaux : une **apostasie** majeure dans les pays européens (avec une pression jusque là inédite des valeurs libérales en matière de mœurs et d'économie et une baisse constante des vocations sacerdotales) et à la concurrence de l'**Islam** et des **Protestants évangéliques** (pentecôtistes).

*extraits de ses propos, retranscrits et traduits par Radio Vatican.

**où il avait joué un rôle actif et qu'il s'était évertué d'appliquer en tant que responsable de la Doctrine de la Foi sous Jean Paul II, puis comme pape.

Une assurance contre la Peur du Jour du Jugement Dernier : en respectant les personnes âgées

« Dieu met en sécurité contre la Peur, le Jour du Jugement Dernier, celui qui connaît la faveur d'une personne âgée et la respecte pour son âge, .. »

Puis il^(s) ajouta : « Par exaltation et estime de Dieu Tout-Puissant envers le croyant aux cheveux blancs ! »

(du *Messenger de Dieu*⁽⁹⁾ in *Wasā'il ash-Shī'at*, vol.12 p99 ; *Thawād al-A'māl* p225)



'Ashûrâ' au sanctuaire de sayyida Zeinab^(p) à Damas

Le 5 septembre 2012, l'histoire de 'Ashûrâ' se répéta, non pas à Karbalâ', mais à Damas en Syrie.

Tôt ce matin-là, les soldats de Yazîd assiégèrent le sanctuaire de sayyida Zeinab^(p) à Damas en Syrie et l'encerclèrent dans toutes les directions. Puis ils lancèrent des attaques pendant toute la journée jusque tard dans l'après-midi, à partir de la porte orientale du sanctuaire. Mais les habitants des quartiers avoisinants, mobilisés en comités populaires, se tenaient aux aguets.



en empêchant les soldats de Yazîd d'approcher du mausolée de sayyida Zeinab^(p). Ils ont défendu sayyida Zeinab^(p) comme dans les récits de 'Ashûrâ'.

Mais, cette fois-ci, les rires des enfants faisaient écho aux exhortations qui montaient des hauts murs du mausolée : « *Yâ Zeinab madad* » (Ô Zeinab secours !).

Les femmes, les enfants et les vieillards s'installèrent à l'intérieur du sanctuaire de sayyida Zeinab^(p), déterminés à défendre les lieux par leur foi et leur confiance en elle^(p) pour leur protection, comme elle^(p) l'avait fait à Karbalâ'. Une occasion de ferveur pour prier et pour réciter des invocations.

Sayyida Zeinab^(p), les femmes et les enfants shi'ites ne devinrent pas captifs de Yazîd ! Leurs tentes et les abris des déplacés shi'ites opprimés ne furent pas brûlés ! 'Alî al-Asghar ne fut pas tué et les autres bébés ne furent pas laissés assoiffés !

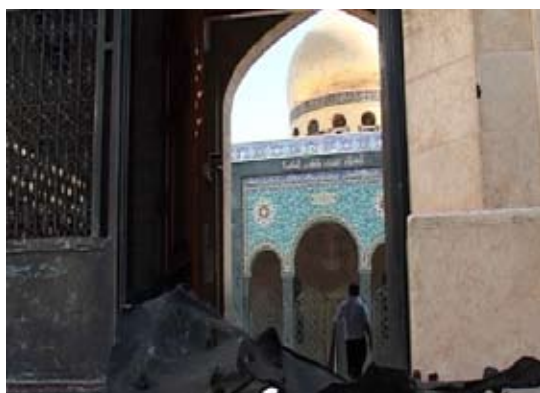
Dehors, les hommes, véritables amoureux du Prince des croyants^(p), de l'Imam al-Hussein^(p) et de sayyida Zeinab^(p), s'étaient mobilisés en vrais croyants, réalisant enfin cette phrase répétée depuis leur enfance : « *Ya laytanâ kunnâ ma'akum !* » (« *Comme nous aurions aimé être avec vous !* »).

En fin d'après-midi, le drapeau d'Abû Fadl al-'Abbas^(p) flottait bien haut, et les hommes de la divine victoire, 'Abbas, 'Ali et les lions de Haydar, apportaient dans leur retour, eau et nourritures pour les gens entassés dans les abris improvisés, faisant la joie de la petite Sakina, de Roqayya et de beaucoup d'autres filles shi'ites.

Et ce jour était arrivé ! 'Ashûrâ' se manifestait à eux en ce jour pour mettre à l'épreuve leur loyauté et leur sincérité envers la fille de l'Imam 'Alî^(p) et de sayyida Fâtimah az-Zahra^(p), envers la petite-fille du Prophète Mohammed^(p).

Ce jour-là, 145 « *Yazîdis* » furent tués aux alentours du mausolée de sayyida Zeinab^(p) et plus de 200 furent blessés. Ils étaient venus de par le monde, portant différentes nationalités, pour mener cette outrageante bataille et répéter les crimes de Yazîd en ce jour. Sur cette autre terre, douze membres de ces comités tom-

Ce jour-là, ils ont prouvé au monde entier qu'ils méritaient d'être des partisans de l'Imam 'Alî^(p), de l'Imam al-Hussein^(p) et de son frère Abbas^(p) ! Avec leur sang pur, ils ont écrit une nouvelle page de l'histoire de 'Ashûrâ'



bèrent en martyrs, laissant cette éphémère vie pour le Messager de Dieu^(s), les douze Imams^(p) et sayyida Zeinab^(p), après avoir arrosé de leur sang pur cette terre sainte où elle^(p) fut enterrée.

Témoignage envoyé de sur place

**Dire : « Il n'y a de force et de puissance
qu'en Dieu le Très-Elevé,
le Très-Grandiose »**



« A celui qui dit :
« Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu, le Très-Elevé et le Très-Grandiose »
Lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi al-'aliyyi al-'azhîm

وَلَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ

Dieu Tout-Puissant repousse 70 sortes d'épreuves
(ou « de malheurs de ce monde ») par cela [cette parole],
la plus facile étant l'étranglement. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) de son père al-Bâqer^(p) ou de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Thawâb al-a'mâl*, p195)

Le savoir qui bouscula le savant



Un disciple du grand savant Molla Hâdî Sabzewârî, sheikh Abd an-Nabî an-Nûrî rapporta un évènement qui marqua un tournant dans la vie de son maître.

« La dernière année du regretté al-Hajj, un homme vint un jour assister à son assemblée. Il déclara, en s'exprimant clairement, qu'il avait trouvé, dans un cimetière, une personne ayant la moitié du corps dans la tombe et l'autre moitié à l'extérieur. Cette personne était tout le temps en train de regarder le ciel. Et quoi que fassent les enfants pour l'embêter, il ne leur disait rien, il ne les rabrouait jamais.

Le regretté Hajj lui demanda : « *Qui es-tu ? Quel est ton travail ? Je ne te vois pas fou et malgré cela, ce que tu dis et fais n'est pas raisonnable.* »

Il répondit : « *Je suis une personne ignorante qui ne sait que deux choses avec certitude. La première chose que je sais avec certitude c'est que pour moi et pour ce monde il y a un Créateur d'une grande Importance et que je ne dois pas être en manque en vue de Le connaître et de L'adorer.*

La seconde chose est que je sais avec certitude que je ne vais

pas rester éternellement dans ce monde et que je vais partir pour un autre monde. Et je ne sais pas dans quel état je serai.

Avec ces deux connaissances, ô mon Sayyed et Hajj, je suis devenu misérable et désemparé au point que les gens me prennent pour un fou.

Et toi qui es considéré comme le savant des Musulmans, pourquoi ne ressens-tu pas, avec tout ce savoir que tu détiens, un atome de douleur ? Pourquoi n'as-tu pas peur ? Pourquoi tout cela ne te fait pas réfléchir ? »

Cette leçon était comme une flèche qui se planta dans le cœur du regretté Hajj. Il recula et changea de couleur.

Depuis ce moment-là, il passa le temps qui lui restait à vivre, à réfléchir sur son voyage vers l'Autre, à s'approvisionner de ce qui lui serait nécessaire pour ce chemin rempli de dangers, jusqu'au moment où il quitta ce monde. »

(de sheikh Abd an-Nabî an-Nûrî cité in *al-Qusas al-'irfâniyyah* pp225-226)



Le *Téké* de *Baba Abbaz Ali* au Mont Tomorr en Albanie



Etrange ce sanctuaire de ‘Abbaz ‘Ali (‘Abbas fils de ‘Alî, frère des Imams al-Hassan^(p) et al-Husseïn^(p)) situé au sommet du mont Tomorr (2400 m), à 1km5 à l’Est de la ville de Berat (ville ancienne aux constructions datant de l’époque ottomane) en Albanie !

Il aurait eu un rôle symbolique dans l’islamisation de ces régions. Une légende raconte que l’un des premiers prêcheurs de l’Islam en Albanie avait apporté avec lui un Coran écrit à la main, une épée et un sac contenant de la terre de l’endroit où tombèrent en martyrs l’Imam Hussein, ‘Abbas fils de ‘Alî et les autres compagnons.

Lorsqu’il vit que les Albanais tenaient le mont Tomorr pour une montagne sacrée, il enterra cette terre apportée de Karbalâ’ à son sommet et y éleva ce qui devint le « *maqâm de ‘Abbaz ‘Ali* » (le sanctuaire de ‘Abbas fils de ‘Alî). Une autre légende décrit ‘Abbas ‘Alî comme étant venu d’Arabie sur un grand cheval blanc pour délivrer la région des barbares.

Vers la fin du 19^e siècle, ce sanctuaire fut utilisé par un nationaliste albanais Naïm Frashëri en vue d’unifier les peuples de ce pays. Alors, on attribua à ‘Abbas ‘Alî des paroles telles que :
« *Nous sommes albanais / Nous avons tous une foi / Nous sommes tous d’une race / Nous vivons avec*

l’espoir / que nous ne serons jamais divisés / La foi est Dieu / Pour tous les Albanais / Et la fraternité / la sagesse / la prospérité / La religion est le monde / Partout où nous sommes / de la patrie nous nous souvenons / Et partout où nous allons, / la nation nous n’oublions pas / La fraternité nous avons. »

Ainsi, le sanctuaire de ‘Abbas ‘Alî, après avoir été le lieu de pèlerinage par excellence pour les Musulmans du pays, devint également celui du rassemblement des différentes communautés albanaises. Ceci dura jusqu’en l’an 1967, date où le gouvernement communiste albanais, abolissant les cultes religieux, mit fin à cette pratique. Le sanctuaire fut alors détruit.

A l’heure actuelle, les pèlerinages ont été réinstaurés, notamment encouragés par une communauté musulmane issue du soufisme, un ordre de derviches à la doctrine hétérodoxe et syncrétique, né en Anatolie centrale, un peu laxiste, le *bektachisme*. (Elle représente cependant la 4^e confession à l’heure actuelle en Albanie).

Vers la fin du mois d’août, pendant plusieurs jours, des dizaines de milliers de Musulmans se rendent au sommet du mont Tomorr pour prendre des bénédictions de la « *turba* » (attribuée à ‘Abbaz ‘Ali) et faire des sacrifices de moutons et même de poulets..

Toutes les confessions religieuses y sont conviées. Des Chrétiens s’y rendent pour célébrer la sainte vierge Marie. Sacrifices, prières, chansons, danses y sont au rendez-vous et autres choses à en croire les témoignages de visiteurs qui déplorent des pratiques et des excès loin des principes et des traditions de l’Islam.

L’accès au haut de cette montagne n’est pas facile. Il faut prendre une longue route sinueuse, poussiéreuse et rocailleuse qui emprunte, au début, le lit d’une rivière puis se met à grimper et à sinuer. Les pèlerins avancent lentement vers le sommet toujours plus haut, plus mystique. L’immensité du paysage est vertigineuse.

Il y en a un autre plus facile par al-Basan, où il est possible de louer des mules et même une voiture 4X4 aux paysans. On prend alors une route faite de longs lacets jusqu’à un certain point, puis on continue à pied pour atteindre l’endroit dit du rassemblement appelé familièrement « *Baba Tomorr* ».

Cette fête, devenue la plus grande d’Albanie, attire chaque année de plus en plus de monde. Lequel des mythes de « *Baba Tomorr* » (païen, religieux ou nationaliste), encore bien vivants dans la conscience des Albanais, prendra le dessus ?





Les maladies du cœur – Introduction

21

Autre maladie issue des maladies mères : l'orgueil (1)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un autre exemple de maladie issue de ces maladies « mères » : l'orgueil (*at-takabbur*).

Voici un autre exemple de maladies du cœur issues des maladies « mères » : l'orgueil (*at-takabbur*) et l'esprit de clan (*al-hamiyyah*), pour illustrer cette approche. **L'orgueil se situe, avant tout, dans la relation avec l'autre**, en tant qu'une personne se voit supérieure à une autre et le fait apparaît au niveau du cœur, des actes ou du comportement. On peut d'autant plus facilement qualifier un homme d'orgueilleux qu'il annonce ouvertement qu'il est meilleur que les autres.

Cependant il faut faire attention au fait que certains comportements justes peuvent être qualifiés d'orgueil par des gens qui ne savent pas. Et cela est très répandu dans notre société. Par exemple, une personne essaye d'organiser son temps de sorte qu'il donne des rendez-vous pour les visites. Certaines gens essayent de briser cette organisation du temps, ce système. Mais la personne persiste à respecter son emploi de temps alors cela n'est pas accepté et est considéré par les gens comme de l'orgueil. Il faut bien faire attention avant d'accuser quelqu'un d'orgueil au risque de commettre un péché grave jusqu'à atteindre la diffamation. La question de l'orgueil n'est pas une question à laquelle on arrive facilement.

Ainsi, dans l'orgueil, il y a un côté où la personne se voit supérieure aux autres, meilleure que les autres. Et quand ce sentiment de supériorité sur les autres est attribué à sa famille, à sa tribu, cela s'appelle « esprit de clan » (« *hamiyyah* ») que le Coran évoque pour avant le début de l'Islam. A l'heure actuelle, c'est plutôt le mot « *asabiyyah qawmiyyah* » (sorte de chauvinisme ou racisme) qui est employé. Ainsi l'« esprit de clan » (« *al-hamiyyah* ») exprime l'orgueil social alors que l'orgueil (*at-takabbur*) est un « esprit de clan » (« *al-hamiyyah* ») pour un individu, pour lui-même. Quelle est l'origine de l'orgueil (et de l'« esprit de clan ») ?

L'orgueil est une maladie ayant pour origine l'incroyance et qui consiste à se croire supérieur aux autres, pour prétendre à l'existence en soi d'une qualité de perfection que les autres n'auraient pas.

Pourquoi l'orgueil est considéré comme une maladie du cœur ? Parce qu'elle renvoie à l'incroyance. Mais, plus précisément à laquelle des maladies-mères est-elle rattachée ? En analysant cette maladie, nous pourrions ramener certaines choses à leur fondement. Que signifie qu'une personne (ou un peuple) se voit meilleure que les autres ? Parce qu'elle voit des qualités présentes en elle, meilleures que celles présentes chez les autres. Si cela n'est pas vrai, on dira qu'elle est ignorante. Dans ce sens, son sentiment de supériorité prendrait naissance de l'ignorance.

Mais parfois, cette appréciation est juste. Par exemple, telles gens sont connues pour être généreuses et telles autres non. Cette appréciation est réelle, justifiée. Le constater est-ce de l'orgueil ? Si quelqu'un voit qu'il a une qualité ou que son peuple a une qualité qui n'est pas présente chez les autres ou chez telle autre personne, est-ce que cela doit être appelé de l'orgueil ? Assurément non ! On dirait même du comportement de la personne qui n'est pas capable de voir ce qui est meilleur chez elle ou chez l'autre, que c'est au minimum de l'ignorance, tout au plus de la bêtise.

Jusqu'à maintenant, nous ne parlons pas d'orgueil. Voir la générosité supérieure à l'avarice ne s'appelle pas de l'orgueil. Au contraire ! Il est demandé à l'homme de préférer la générosité présente chez telle personne à l'avarice présente chez telle autre. Alors, quand parle-t-on d'orgueil ? Nous le verrons la prochaine fois.

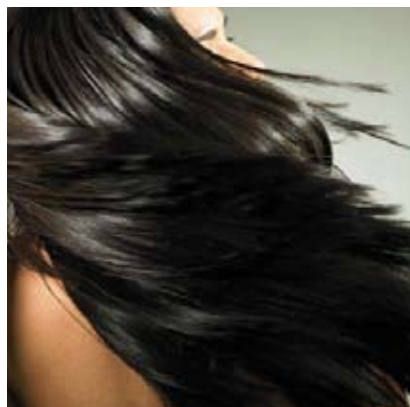
D'après la 3^{ème} conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006

Ce qui bonifie ou renforce les cheveux

● les peigner

● et ne pas le faire sous la douche

● se laver la tête avec du ketmie (arbrisseau des régions chaudes)



-« *Se peigner attire les ressources et bonifie le cheveu..* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.73 p118)

-« *Ne te peigne pas les cheveux sous la douche car cela affaiblit le cheveu...* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p501)

-« *Veille à ne pas te peigner sous la douche car cela entraîne la maladie dans le cheveu.* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.1 p382)

-« *Se laver la tête avec du ketmie le vendredi est une sunna. Cela améliore les cheveux..* »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.73 p88)



L'œuf *(al-bayḍ)*

« Mange du jaune d'œuf » me dit l'Imam ar-Ridâ^(p) alors que je me plaignais du peu de nutrition. Je le fis et j'en tirai profit.⁽¹⁾

« Il est léger, il chasse la forte envie de manger de la viande. »⁽²⁾

Manger des œufs :

- ♦ est nutritif
- ♦ augmente la descendance

mais peut provoquer

- ♦ des taches de rousseur
- ♦ une maladie de la rate
- ♦ des gaz dans l'estomac
- ♦ l'asthme et l'essoufflement

L'œuf est surtout bon **pour avoir des enfants**.

« Un Prophète se plaignit à son Seigneur du peu d'enfants qu'il avait. Il lui ordonna de manger des œufs. »⁽³⁾

-Il est alors cité : « avec du pain »⁽⁴⁾ ; « avec des oignons et la demande de pardon »⁽⁵⁾ ; « avec des oignons et de l'huile »⁽⁶⁾ ; « avec de la viande »⁽⁷⁾.

-Et en grande quantité : « Manger beaucoup d'œufs augmente le nombre des enfants »⁽⁸⁾ ; « cela est bon pour les entrailles (al-ihshâ) »⁽⁹⁾ ; « Celui qui n'a pas d'enfants, qu'il mange des œufs et qu'il en mange beaucoup »⁽¹⁰⁾ « car ils augmentent la descendance. »⁽¹¹⁾.

Mais Les Imams^(p) mettaient en garde contre le fait de :

-« réunir l'œuf et le poisson dans l'estomac au même moment, car la réunion des deux à l'intérieur de l'individu, entraîne le rhumatisme articulaire (niqris), la colique (qûlinj), les hémorroïdes et le mal aux dents. »⁽¹²⁾

-« manger en permanence beaucoup d'œufs expose aux taches de rousseur sur le visage » ; « entraîne la maladie de la rate, les gaz à la tête de l'estomac ».

-« se remplir d'œufs bouillis entraîne l'asthme et l'essoufflement. »⁽¹³⁾

Les œufs sont une mine d'or !

La couleur de la **coquille** varie selon la race de la poule, son alimentation et la saison. L'intérieur est protégé par deux **membranes coquillières**, l'une qui adhère à la coquille, l'autre interne qui entoure le blanc.

Le **blanc** ou albumine qui est visqueux, transparent, soluble dans l'eau et qui se coagule et blanchit lorsqu'on le chauffe, est une substance azotée, riche en protides et en protéines. Pauvre en lipides, il ne contient pas de collagène.

Le **jaune**, par contre, est riche en **protéines** hautement digestibles, en vitamines A, B2, B5, B8, B9, B12, D, E, K et en fer, en phosphore, en iode, en sélénium, en zinc, en calcium, en potassium, en sodium, en acides aminés indispensables. Il contient des protides et des lipides (dont le « lécithine ») et des glucides. Son principal inconvénient est sa **richesse en cholestérol et en acides gras saturés**.



(1)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Makârem* p162 ; (2)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p324) ; (3)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p80 – *Bihâr*, vol.63 p46 ; (4)*Makârem* p163 ; (5)*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p79 ; (6)*Bihâr*, vol.101 p84 – *Makârem* p195 ; (7)*Bihâr*, vol.59 p273 & 281 – *Makârem* p195 – *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p79 ; (8)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p79 – *Bihâr*, vol.63 p46 ; (9)*Bihâr*, vol.59 p274 (10)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 ; (11)de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol.101 p83 ; (12)du Prince des croyants^(p), de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p321 ; (13) de l'Imam ar-Ridâ^(p), « *Risâlat ah-dhahabiyah* » in *Bihâr*, vol.59 p321 & *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p359.

Gampopa et Dusoum Khyenpa

(1079 – 1153) et (1110 – 1193)

Gampopa

(1079-1153)

Un disciple de Milarepa⁽¹⁾, le fondateur de la 2^e grande école du bouddhisme tibétain, l'école Kagyupa, dont le nom signifie « orale » (c'est-à-dire « la lignée de la transmission orale »).

Gampopa était un moine très lettré et avait quitté son monastère pour rejoindre Milarepa. Ayant obtenu à son tour la Grande Libération et ayant été choisi comme dépositaire du « *Mahamudra* » et des six yogas de *Naropa*, il fonda lui-même une sous-division à cette seconde grande école bouddhiste tibétaine : la « *Karmapa* », sorte d'autorité religieuse, lignée-mère.



Dusoum Khyenpa

(1079-1153)

Mais ce sera son principal disciple, Dusoum Khyenpa (« *Celui qui connaît les trois temps* »), qui fit du système de la « *Karmapa* » une véritable institution, qui se développera jusqu'à nos jours sous l'égide d'« incarnations » successives du « *Karmapa* », appelées les « *Tulkous* », en même temps qu'elle se divisera rapidement en plusieurs branches et sous-branches, chacune fondée par l'un des disciples directs ou de deuxième génération de Gampopa.

Prétendant que sa venue avait été annoncée par Padmasambhava⁽²⁾ (grand maître tantrique du 8^{ème} siècle qui est de ceux qui introduisirent le bouddhisme au Tibet), Dusoum Khyenpa s'auto-proclama « Premier « *Karmapa* » ».

Il passa de nombreuses années à méditer dans des grottes isolées et prétendit avoir atteint le « parfait éveil ». Alors, des « *Dakinis* » (créatures « célestes » ou jinns ?) lui auraient offert, en signe de réjouissance, une coiffe tressée avec leur chevelure, qu'il aurait transmise au « *Karmapa* » lui succédant et ainsi



de suite de « *Karmapa* » en « *Karmapa* ». Il disait qu'elle se trouvait en permanence sur la tête du « *Karmapa* », mais qu'elle n'était vue que par des êtres ayant atteint un très haut niveau de réalisation spirituelle.

Dusoum Khyenpa fonda en 1189 le premier monastère Kagyupa à Tsourphou, près de Lhassa, qui resta la résidence principale des « *Karmapas* » jusqu'à ce qu'elle fut déplacée au Sikkim. Sa lignée se poursuivit à travers les « incarnations » successives des « *Karmapas* », jusqu'à Ogyen Trinley Dordje.

Il y préconisait la pratique de la méditation afin d'arriver à la parfaite maîtrise de l'esprit et à la réalisation du « *Mahamoudra* » (« grand symbole de l'état de Bouddha ») ainsi que celle des six yogas (du corps illusoire, de l'état du rêve, de la claire lumière, du « *Bardo* » qui dissipe l'angoisse de la mort, du transfert de conscience et de la domination du « moi inférieur ») afin de réaliser l'Unité foncière de toute chose. Cependant, cela ne l'empêchait pas de croire en plusieurs déités dont la principale était Chakrasamvara et de le professer.

Les « *Tulkous* » sont, selon leur vision, des *lamas* « réincarnés » selon différents degrés. Il y a les « réincarnations ultimes » dont la naissance est présentée comme « miraculeuse » comme Padmasambhava et il y a celles selon le degré de réalisation intérieure de la personne. Avant de mourir, le « *Tulkou* » laisse une lettre donnant des indications (sur le moment et le lieu) concernant sa future « réincarnation » en tant que « *Karmapa* ».

Une mission de recherche est mise sur pied, et assez souvent, plusieurs candidats sont sélectionnés. Des tests sont alors exécutés, le plus connu étant la reconnaissance d'objets ayant appartenu au « *Tulkou* » précédent, ou le jour et la description exacte de l'espace où doit avoir lieu la « réincarnation ». Une fois découvert, le « *Tulkou* » suit une formation spirituelle extrêmement stricte. Cependant, cette « reconnaissance » ou « découverte » du « *Tulkou* » ne se passe pas sans provoquer de conflits plus ou moins graves, comme en témoigne l'histoire du Tibet.

(1)cf. Lumières Spirituelles N°33 p23 (2)cf. Lumières Spirituelles N°24 p23



As-salam

Comment aborder la mort avec un enfant de 4 ans ?

J'aborde les choses d'une manière franche et directe en dissociant le corps de l'âme, le cimetière, le retour à Dieu. J'avais pour idée de l'emmener au cimetière avec moi car je vais prier pour les morts de temps en temps mais j'hésite.

N'est-ce pas une bonne chose de vouloir normaliser la mort dans l'esprit d'un enfant de cet âge ?

Je vis dans une société (la société française) (et peut-être même la famille de mon ex-mari) pour qui voir la mort sous cet angle est étrange.

Je ne sais pas si je dois passer le cap ou pas.

Qu'en pensez-vous ?

Assia - France

Alaykum as-salam !

Nous allons vous dire quelque chose qui va peut-être vous surprendre.

Certains savants disent qu'il est préférable d'éviter de parler de la mort à un enfant de 4 ans.

Il n'est pas encore en âge de comprendre. Et cela peut même le perturber.

Ainsi, il est préférable, par exemple, de ne pas l'emmener au cimetière à cet âge là.. ni au *majlis ta'aza* également où la mort est évoquée et où les gens pleurent sans que l'enfant ne comprenne pourquoi.

Et s'il est éprouvé par la disparition d'un proche, on lui dit qu'il est parti en voyage, ou au ciel.

Ou qu'il est comme l'oiseau qui, ayant trouvé la porte de sa cage ouverte, s'est envolé dans le ciel, ou dans un autre monde plus beau, plus vaste.

Ou encore qu'il est devenu comme un fruit mûr qui a été cueilli.

Wa Salam



L'homme et la foi

Mortadhâ Motahhari

Trad. Mohsen Khaliji

Ed. Comité pour la célébration du 6^e anniversaire de la libération de la victoire
Téhéran - Iran

L'homme est un animal qui se distingue des autres animaux par sa science qui est de façon absolue illimitée et sa foi, ce sentiment qui l'élève vers la perfection dans la recherche de la Vérité absolue. A sa naissance, il commence par l'animalité et progresse vers l'humanité grâce à sa foi.

La Science et la foi sont-elles compatibles ? Certains comme les Chrétiens répondent par la négative. Dans ce petit opuscule d'une centaine de pages, l'auteur va essayer de démontrer le contraire en répondant à deux types de questions : Existe-t-il des conceptions engendrées par la foi capables d'être approuvées par la logique ? Ou bien encore les réflexions et la conclusion de la science et de la philosophie sont-elles opposées à toute croyance et à tout espoir de félicité ?

Et à d'autres comme : Quelles sont les influences qu'exercent d'une part la science et de l'autre la foi sur l'homme ? Est-ce que la science nous oriente vers un chemin et la foi vers un autre ? Quel est l'apport de la science et celui de la foi ?

A titre d'exemple, shahîd Motahary répond : *« La science nous offre une lumière et un pouvoir et la foi l'espoir, la chaleur et la volonté de bien ; la science nous prépare les moyens et la foi le but ; la science nous donne l'élan et la foi la direction ; la science montre ce qui existe et la foi suggère ce qu'il faut ; la science est la révolution externe et la foi la révolution interne ; la science transforme l'univers en un « univers de l'homme » et la foi l'âme en une « âme humaine. » (...)*

« La science et la foi ont toutes deux une beauté, la science a la beauté de la raison et de la réflexion et la foi celle de l'âme et du sentiment. »
Et d'autres arguments encore sont cités.

La science, seule, ne suffit pas pour faire de l'homme un homme de vertu et de qualités, pour lui permettre d'atteindre la perfection. Elle ne produit qu'un homme partiel et ne donne que la matière brute nécessaire à l'éducation de l'homme véritable.

Dans une 3^e partie, les particularités de la foi religieuse sont évoquées ainsi que ses effets sur l'homme.

L'homme a besoin d'une théorie universelle, d'un plan global avec comme objectif principal sa perfection. C'est ce que l'on appelle « doctrine » ou « croyances » ou « idéologie » que tout individu véhicule et qui le motive dans ses actions. Les idéologies sont diverses, même si l'objectif de la félicité et de la justice est commun à tous.

Dans la 5^e partie, l'auteur va montrer que l'Islam est la doctrine parfaite et exhaustive, se référant principalement à la Parole divine (le noble Coran) et à la sunna du Prophète^(s) (et de sa famille^(p)).

Pour le découvrir, le noble Coran invite l'homme à réfléchir et à méditer sur la nature, sur son for intérieur et sur son histoire pour approfondir sa foi et atteindre les lumières célestes qui illuminent la vie en ce monde, et ne pas se contenter de l'apparence, ni perdre son temps en de vains savoirs.



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez
le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* »
ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



Félicitations pour **Hasnen Jivan** de France
la gagnante du concours de Rabi' I 1434 sur la Morale !
(Bien que tout le monde soit tombé dans le piège du contraire de désespoir
qui n'est pas « long espoir » (*tûl al-amal*)
(une maladie du cœur abordée dans la revue N°41)
mais **espoir**)



Lire la vidéo de la KHOJATV :
« *Récit d'un miracle au Haram de Hazrat Abbas(as), par un Zawar de DUBAI* »
<http://www.youtube.com/watch?v=fFOt74q6gBQ>



Tafsir é Hoda - 30^e chapitre du Saint Qur'an
Reprise, de manière simple et accessible à tous, des commentaires des
grands savants Makarem Shirâzi (*Tafsir Némouna*), sayyed Tabatabai
(*Tafsir Mizan*) et Mohsin Qara-ati (*Tafsiré Nour*).
Trad. sheikh Ishak Vazirhousen
www.dauci.com



La Science de la Gnose
Mortada Motahari
Trad. Abd al-Wadûd Bour
Ed. Albouraq



Commentaire sur l'Essai de l'Imam Sajjad sur les «Droits Moraux»
Ghodratollah Machayekhi
Trad. Farideh Mahdavi-Damghani
Ansariyan



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)



Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net